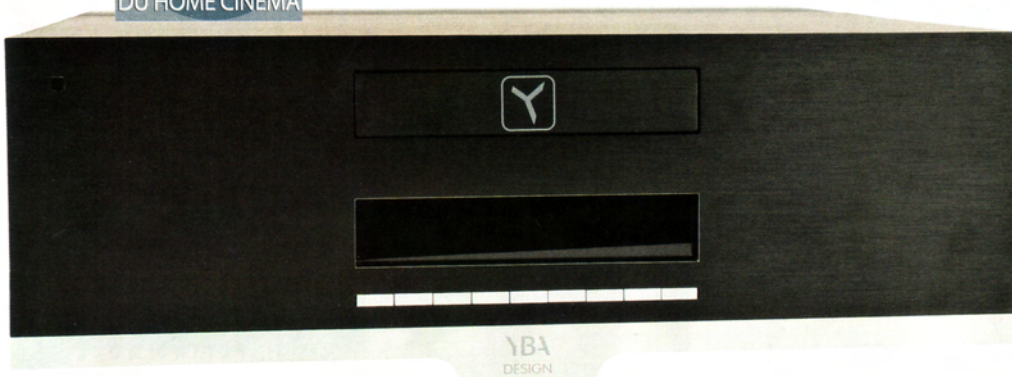


YBA YC201

Depuis son changement de direction, reconnaissons qu'YBA a fait de gros progrès en terme de conception et d'ergonomie de fabrication. Ce lecteur très bien fini, simple et qui de plus est proposé à un prix attractif, en est la preuve.

En parallèle du haut de gamme Passion, la société a développé une ligne "YBA Design", plus abordable tout en conservant "l'âme" originelle YBA où la technique doit rester au service de la reproduction musicale sans oublier le plaisir des yeux... Vaste programme plus facile à écrire qu'à réaliser, mais sur lequel les ingénieurs de la société se sont penchés avec entrain... Côté prix abordable, il

n'y a hélas plus de miracle, un cahier des charges français et une fabrication en Chine sont devenus le schéma incontournable... Ceci étant établi, la gamme s'est peu à peu étoffée d'abord dans l'axe "hi-fi" avec un intégré YA201 (2 x 100 W) et deux sources, un tuner YT201 et notre lecteur CD du jour, le YC201; puis dans l'axe "multimédia" avec un lecteur plus universel, le YM501, un intégré multi-canal, le



SPECIFICATIONS

- **Type:** Lecteur de CD intégré.
- **Conversion:** 24 bits/192 kHz avec over sampling.
- **Sortie analogique:** 1 x RCA (1,35 V).
- **Sortie numérique:** 1 x coaxiale (RCA).
- **Divers:** 1 x port RS-232 (Sud-D9), 1 x trigger.
- **Réponse en fréquence:** 20 Hz - 20 kHz ± 0,01 dB.
- **Rapport signal/bruit:** 110 dB.
- **Impédance de sortie:** 10 Ω.
- **Consommation:** 14 W.
- **Dimensions:** 390 x 130 x 390 mm.
- **Poids:** 11,5 kg.
- **Origine:** Chine.
- **Prix indicatif:** 900 €.

Télécommande

Elle est capable de gérer un système YBA complet. Une meilleure différenciation des touches n'aurait pas été superflue.



YA701 déjà testé dans notre numéro 325, et enfin deux éléments séparés, le préampli-décodeur YP701 et l'amplificateur YB701 (7 x 100 W), représentant pour l'heure le haut de gamme de cette famille.

Simplicité recto-verso

Mais revenons sur notre lecteur de CD YC201 qui conserve le *look* commun et bien spécifique à toutes ces références. Le principe est l'absence de visserie visible, donc un aspect à la fois monolithique et caréné, renforcé par des fonctionnalités spartiates. Deux profilés, en aluminium brossé et anodisé noir de 50/10, constituent respectivement la face avant, le dessus et le retour sur la face arrière pour le premier, solidarisé en interne au second qui forme les côtés et le reste de la face arrière.

Connectique simplifiée

Une sortie coaxiale et une analogique stéréo... Difficile de faire plus simple ! La RS-232 et trigger servent à une gestion centralisée.



Ce "capot" massif est donc fixé sur un fond qui supporte la carte DAC et le transformateur d'alimentation, comme le montre la photo ci-contre. Ce fond est encadré par quatre profilés qui le rigidifient et forment le tripode sur lequel repose le lecteur, une constante chez YBA. La face avant supporte la mécanique proprement dite, vissée dans le capot supérieur, surplombant un afficheur et une ligne de neuf boutons poussoir dont les fonctions ne s'affichent qu'à l'allumage de ce dernier. À l'arrière, même un néophyte s'y retrouve: une sortie numérique coaxiale 75 Ω et une sortie analogique stéréo sur RCA, c'est tout ! Un *trigger* 12 VDC permet de subordonner l'YC201 à son amplificateur et une RS-232 ouvre sur une domotisation du système. La télécommande est commune à la gamme, elle aussi massive, mais ergonomiquement un peu dense.

Centre de gravité abaissé

On trouve donc sur le fond un petit transformateur double C précédé d'un circuit de filtrage secteur LC. Il alimente une seule carte mère regroupant le redressement par diodes, le filtrage et la régulation des tensions d'alimentations, en particulier des régulateurs 5 V montés sur radiateurs. Sur le schéma on note en particulier la présence d'un circuit récepteur Cirrus Logic CS8416 qui reconnaît le flux PCM sur-échantillonné en 24 bits/192 kHz. Ses possibilités sont un peu surdimensionnées pour un simple lecteur de CD audio, mais il est caractérisé par un très faible jitter (200ps). Le DAC stéréo N/A est un Burr Brown SRC4192 acceptant ce flux. En sortie, chaque canal est traité par un dual ampli op FET Burr Brown OPA2604, réputé pour sa large bande passante et son TDH très faible. Deux capacités YBA 1 μF sont placées sur les sorties analogiques. L'exploitation reste des plus simples, il faut seulement mémoriser les petits icônes en regard des boutons: dans l'ordre de gauche à droite: M/A, ouverture, retour de plage, retour rapide, *play*/pause, arrêt, avance rapide, saut de plage et lecture répétitive, cette dernière étant alors signalée par un autre icône à gauche au même titre que la lecture aléatoire. Un lecteur convivial à mille lieux des *setup* complexes de l'audio-vidéo en 7.1, ça fait du bien quelque part!

Philippe Viboud

CONSEILS D'UTILISATION

Peu de chose à dire tant l'appareil est évident à utiliser. L'absence de pavé numérique sur la télécommande est pénalisante pour un accès direct aux plages, il faut donc jouer du saut de plages...

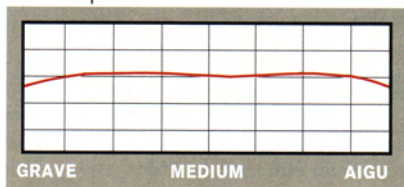
NOTRE AVIS



► PHILIPPE VIBOUD

Le *design* épuré de cette gamme est à mettre à son actif. Non seulement c'est assez original, conserve un côté massif rassurant, mais en plus très bien fini. Il est clair que cette spécificité pousse aussi l'ama-

teur à acquérir les autres maillons pour conserver une homogénéité esthétique. Sinon ce lecteur est axé sur sa fonction, sans gadget superflu, c'est le moins que l'on puisse dire ! Ah oui, une précision : quand vous changez les piles de la télécommande, le petit capot du compartiment est sous pression du fait des ressorts, donc il vous saute à la tête et vous perdez la vis, mais pas la vie ! Il suffit de le savoir pour le tenir sur les côtés... À l'usage l'afficheur se révèle aussi simple qu'agréable à l'œil. Le *TOC Reading* est relativement rapide et aucun problème de lecture n'a été à déplorer lors des tests. Le rendu sonore est tout à fait en phase avec ce que l'on attend d'un tel lecteur très hi-fi dans l'âme. Il faut intégrer le prix très raisonnable du produit au vu de sa finition et des résultats subjectifs pour comprendre que l'on est en présence d'un très bon choix pour constituer une chaîne aussi musicale qu'agréable à regarder. Contrat rempli...



► ROMAIN BUTHIGIEG

Avec la nouvelle gamme "Y Design" de YBA, le client potentiel aura l'impression de toucher un peu la mythique période de la haute-fidélité française. Et, bien que la direction ait changé, la marque entend conserver

l'aura qui l'a entourée des années durant. De plus, les prix sont plus accessibles avec cette série qu'avec la gamme "Passion". Mais la qualité de finition luxueuse est toujours bien présente. Au programme de ce lecteur CD : une fabrication irréprochable qui fait la part belle à un coffret sans vis apparente (mais rassurez-vous, on n'en trouve pas moins de vingt huit en périphérie sous le socle !) et une télécommande prévue pour le contrôle de tous les éléments de la gamme "Y". Conséquence de ce choix pour la télécommande : l'absence de pavé numérique. Il faudra donc carburger de l'index pour changer de piste sur un disque. Finalement, que retiendra-t-on de ce lecteur CD ? Qu'il est d'un prix plutôt abordable, qu'il offre une qualité d'écoute à la hauteur de nos attentes et qu'il représente une bonne entrée dans la haute-fidélité. À moins de mille euros, l'YBA YC201 peut être fier de ses origines.

COTATIONS (SUR 5)

	P.V.	R.B.	1	2	3	4	5
DYNAMIQUE SUBJECTIVE	■	■	■	■	■	■	■
DEFINITION	■	■	■	■	■	■	■
EFFET STÉRÉOPHONIQUE	■	■	■	■	■	■	■
COHÉRENCE DES REGISTRES	■	■	■	■	■	■	■
RAPPORT QUALITÉ/PRIX	■	■	■	■	■	■	■

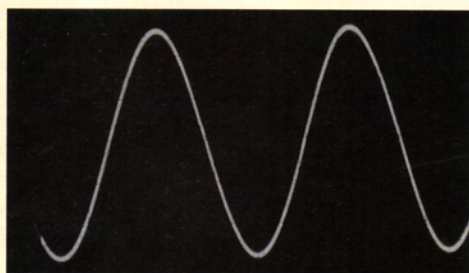
NOUS AVONS AIMÉ

- L'esthétique originale de la gamme.
- La simplicité d'emploi.
- Le bon rapport qualités/prix.

NOUS AURIONS APPRÉCIÉ

- Un pavé numérique sur la télécommande.
- Une connectique moins basique et de meilleure qualité.
- Une prise casque.

MESURE



Forme du signal de 10 kHz à -30 dB :

Un TDH très progressif ici à 0,178 %, passant sous la barre des 0,06 % dès -20 dB. Le signal reste très propre et assure le passage d'une modulation à -60 dB hors bruit numérique. Très homogène aux mesures.

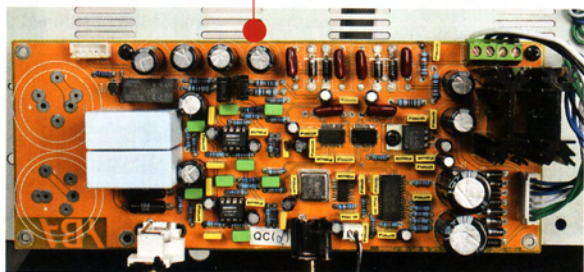
A LA LOUPE

Tout sur le fond

L'YBA s'ouvre par le fond qui supporte donc l'alimentation et la carte mère. La mécanique très carénée est quant à elle vissée sur le capot supérieur, le tout étant relié par des limandes et des connecteurs enfichables.

Une seule carte mère

Ce CI supporte les régulateurs des alimentations, le traitement du flux PCM (CS8416), sa conversion N/A (BB SRC4192) et les étages analogiques de sortie (BB OPA2604).



TEST COLLECTIF

■ DYNAMIQUE SUBJECTIVE

Percussion, orgue, bandes son...

P.V. Pas de côté démonstratif si ce n'est une énergie qui se la joue légèrement physiologique et chute assez vite dans l'extrême grave. Sinon, l'écoute s'avère agréable par sa plénitude et son absence d'agressivité. L'utilisation d'enceintes dynamiques est à conseiller pour maintenir un bon impact sur les attaques.

R.B. La dynamique subjective de ce respectable lecteur CD est à la hauteur de ce que l'on attend pour un appareil de cette gamme de prix. S'il y avait la possibilité de récupérer un peu plus de vivacité et de profondeur dans le bas du spectre, j'aurais été ravi. Petite remontée dans le haut-médium mais qui n'entraîne pas de désagréments notables à l'écoute.

■ DÉFINITION

Bandes son, percussions...

P.V. Pas de frustration à ce niveau, les détails sont bien présents au sein des enregistrements sans impression de forcer leur talent. La restitution a du corps, reste articulée sur les voix, favorisée en cela par un caractère assez doux et fluide à défaut d'être linéaire. Il existe des lecteurs plus piqués et plus vifs, mais le compromis va ici dans le sens de la musicalité.

R.B. Reconnaissons à l'YBA un certain talent dans ce domaine. Nous sommes loin de la surenchère dans l'analyse chirurgicale, mais on apprécie la restitution assez naturelle de la définition. Les impacts et attaques des percussions pourront sembler un tantinet ronds, mais il y a de l'assise. Le filé des clochettes est correctement restitué. Bonne

sensation de la présence des informations de réverbération.

■ TIMBRES

Voix, instruments...

P.V. Belle reproduction du fait d'un sentiment de matière. Certains de nos tests, en particulier les voix, les clochettes ou le triangle de l'orchestre sur Strauss, semblent un peu signés mais on ne ressent aucun détimbrage et le naturel des filés et extinctions de notes reste plausible. Le côté agréable de la restitution l'emporte au final pour peu que l'on prenne soin de bien choisir les maillons associés.

R.B. Ici, la légère tendance notée dans le haut-médium se traduit par une sensation de grassement sur la voix d'Ella Fitzgerald et une impression un peu pincée dans le haut de la voix de Mark Curry. L'ensemble reste cependant retranscrit avec naturel et cette sensation dépendra largement du type d'enceintes que vous raccorderez à votre système. Belle reproduction des instruments de l'orchestre.

■ SPATIALISATION

Bandes son, concerts, orchestre...

P.V. Une scène sonore stable, mais que l'on aimerait parfois plus ample sur les grandes formations. Le léger manque d'assise dans l'extrême-grave semble ici nous rappeler à son bon souvenir, mais pour moins du kilo d'euros, l'YC201 passe le cap...

R.B. C'est le seul test où l'YBA m'a un peu laissé sur ma faim car si la profondeur est bien respectée, notamment sur les applaudissements, on ressent une scène sonore d'ampleur un peu restreinte.